International Review of Community Development

Revue internationale d'action communautaire

La prévention : un travail sur le social

Numéro 11 (51), printemps 1984

La prévention, entre le contrôle et l'autogestion

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034619ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034619ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (imprimé)

2369-6400 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1984). La prévention : un travail sur le social. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (11), 7–7. <https://doi.org/10.7202/1034619ar>

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1984

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

La prévention occupe une fonction importante de critique des services sociaux. Elle sert à attaquer les modèles d'intervention professionnelle qui s'empêtrant dans un schéma thérapeutique inadapté aux besoins des usagers. Soulignant le contrôle que les praticiens exercent sur leur clientèle, l'État a adopté une politique préventive qui légitime et instaure de nouvelles pratiques s'avérant au bout du compte tout aussi « contrôlantes ». Dès lors, ne revient-il pas aux travailleurs sociaux et aux formateurs de repenser les cadres de l'intervention afin que celle-ci s'articule plus étroitement aux intérêts de l'acteur qu'elle prétend servir ?